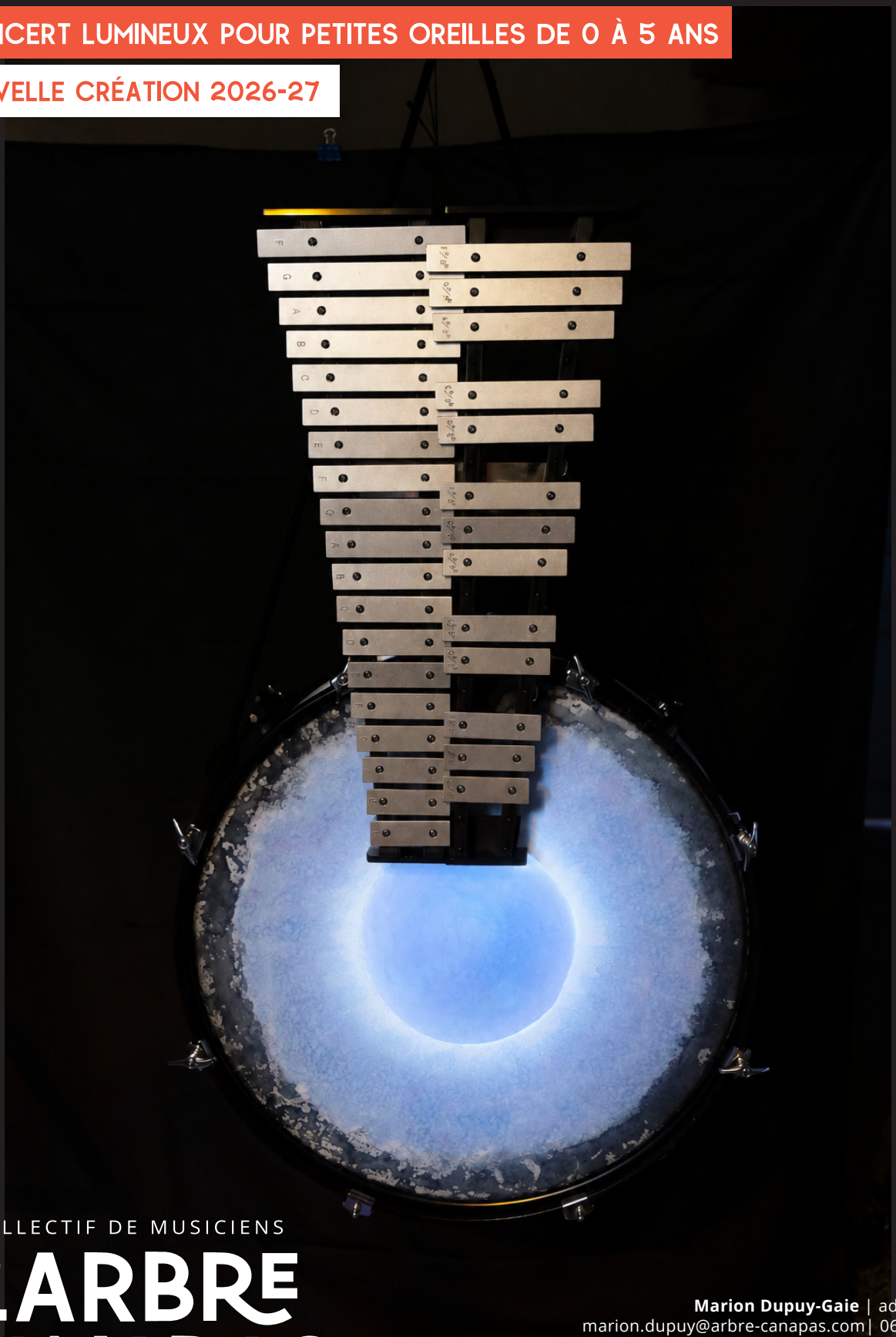
DOUX DUR

CONCERT LUMINEUX POUR PETITES OREILLES DE 0 À 5 ANS

NOUVELLE CRÉATION 2026-27



COLLECTIF DE MUSICIENS

L'ARBRE CANAPAS

Marion Dupuy-Gaie | administration
marion.dupuy@arbre-canapas.com | 06 21 50 49 52
Sylvain Nallet | artistique
sylvain.nallet@orange.fr | 06 76 81 52 07

DOUX-DUR

UN CONCERT LUMINEUX ET COLORÉ POUR DÉCOUVRIR L'UNIVERS DE VASSILY KANDINSKY POUR LES YEUX ET LES OREILLES DE 0 À 5 ANS

Ici l'oeil écoute !

Peu de peintres ont été aussi inspirés par la musique que **Kandinsky**, qui poursuivait la quête d'une synthèse des arts. C'est cette correspondance entre les éléments du tableau ***Doux Dur*** et leurs musiques qu'explorent deux musiciens dans ce concert à regarder, lumineux et coloré.

Une invitation à plonger dans l'univers de Kandinsky, à la découverte des couleurs, des formes, des contrastes et similitudes de cette oeuvre picturale.

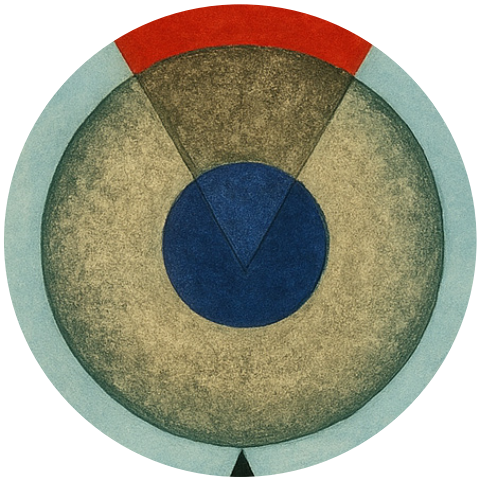
Au début, les éléments du tableau - carrés, triangles, ronds, demi lunes... - jonchent le sol, épars. Ils commencent à réagir aux sons des instruments, à s'illuminer en écho au chant de la clarinette ou du vibraphone, à changer de couleur selon les variations de la musique.
Une chorégraphie de lumières se dessine, quand les formes répondent en s'illuminant aux phrases des percussions, aux mélodies de l'accordéon, au chant de la scie musicale. Les musiciens déplacent les éléments du tableau, jouent à associer musiques, formes et couleurs.

Au fil de leurs expérimentations musicales et visuelles, la composition du tableau ***Doux Dur*** commence à apparaitre...

Vassily Kandinsky, qui pratiquait le violoncelle et l'harmonium, est bouleversé par la révélation de *Lohengrin*, un opéra de Wagner créé en 1850, qui l'incite à abandonner le droit pour la peinture. De ses premiers paysages russes à ses dernières « Compositions », ainsi qu'en mettant notamment en scène les Tableaux d'une exposition de Moussorgski en 1928, Kandinsky a trouvé dans le **langage de la musique** la voie à emprunter.

Avec *Doux Dur*, Thibaut Martin et Sylvain Nallet propose à leur manière cette synthèse des arts chère à Kandinsky à travers une **relecture musicale et visuelle de cette oeuvre graphique au croisement de plusieurs disciplines artistiques** : la chorégraphie d'objets, la création d'un dispositif lumineux qui interagit avec la musique, ainsi que la composition et l'interprétation d'une pièce musicale associant jazz, musiques du monde et contemporaines.

Dans cette forme hybride, ils explorent les liens étroits entre les formes géométriques, les couleurs, la composition d'un tableau et les procédés fondamentaux de la musique : nuances, rythmes, répétitions, variations, intensités...



« Tendez votre oreille à la musique, ouvrez votre oeil à la peinture.
Et... ne pensez pas !
Examinez-vous, si vous voulez, après avoir entendu et après avoir vu. Demandez-vous (...) si cette oeuvre vous a fait "promener" dans un monde inconnu auparavant. »

Doux Dur est **un concert à regarder**, une petite forme **légère** et **autonome** techniquement, pour jouer en accueillant le public sur un plateau de théâtre ou **hors les murs** d'une salle de spectacle (médiathèques, écoles, salle des fêtes...).

Après ***Machines à liberté*** - créé en 2024 - l'Arbre Canapas se prépare à explorer les possibilités offertes par le contrôle numérique et la programmation de lumières d'ombres, pour créer des mouvements d'objets et synchroniser des **chorégraphies lumineuses** avec les musiques jouées sur scène.

Regardez la mise en musique de JAUNE-ROUGE-BLEU par le trio Anorièn et le vidéaste Benoit Voarick



Avec ***Doux Dur***, le principe de l'animation en 2D de ***Jaune Rouge Bleu*** sera transposé dans l'espace scénique avec les manipulations d'objets lumineux et les déplacement des musiciens

Voyage au centre des sons

C'est cette possibilité de rendre concrète **la construction d'une composition musicale** en mettant en mouvement des objets, de donner à voir le son en soulignant l'apparition de rythmes, de mélodies ou de matières par la programmation de **lumières d'ombres colorées** qui sera explorée et développée par Sylvain Nallet et Thibaut Martin. Les deux musiciens composeront une partition qui associera aux parties instrumentales (clarinettes, saxophones, accordéon, scie musicale, vibraphone, percussions...) une **écriture rythmique pour lumière d'ombres.**

Doux Dur sera conçu pour un **dispositif scénique bifrontal,** qui permettra de créer une proximité avec les spectateurs, propice à l'observation des machineries poétiques et à l'écoute des sons.

Cet univers tout à la fois intimiste, onirique et très concret permettra aux musiciens de s'adresser à un **très jeune public dès 6 mois,** dans une version pour une petite jauge d'une durée de 30 minutes environ.

Une version **tout public** fera découvrir aux petits et aux grands cet univers musical coloré et lumineux, à la croisée du **jazz**, des **musiques du monde** et **contemporaines**.

THIBAUT MARTIN & SYLVAIN NALLET
DIRECTEURS ARTISTIQUES



Découvrez le concept des chorégraphies lumineuses avec le teaser de notre création MACHINES À LIBERTÉ

DISTRIBUTION

Sylvain Nallet et Thibaut Martin :
Direction artistique, compositions, création de l'univers visuel

Avec
Thibaut Martin : vibraphone, percussions
Sylvain Nallet : clarinettes, saxophones, accordéon, scie musicale...
Angèle Gilliard : Regard dramaturgique
Fred Masson : Régie technique
Jacques Boüault : Conception des dispositifs électroniques et lumineux

CALENDRIER DE CRÉATION

7 au 12 décembre 2026 : L'École - Néons-sur-Creuse (36)
11 au 15 janvier 2027 : Espace Culturel Albert Camus - Le Chambon Feugerolles (42)
22 au 26 février 2027 : Centre Culturel Aragon - Oyonnax (01)
22 au 26 mars 2027 : Scène Nationale de Bourg-en-Bresse (01)
5 au 9 avril 2027 : Train Théâtre - Porte-lès-Valences (26)
31 mai au 4 juin 2027 : Compagnie Acta dans le cadre du dispositif Pépite - Villiers le Bel (93)

INFOS PRATIQUES

Doux-Dur est une petite forme intime destinée au jeune et au très jeune public, qui est conçue pour être jouée dans une grande variété de lieux grâce à un dispositif scénographique autonome techniquement pour le son et la lumière. Le dispositif scénographique de ce concert à regarder est adapté à des lieux non destinées au spectacle vivant, et adapté également pour accueillir le public sur un plateau de théâtre. Le spectacle se joue en bi-frontal, avec deux groupes de spectateurs de part et d'autre de l'espace scénique, assis sur des coussins et des tapis, en proximité avec les artistes. Une rangée de bancs et /ou chaises (fournies par l'organisateur) viennent compléter ce dispositif.

Le spectacle se décline en deux formats :

> Pour les 0 - 3 ans
La jauge maximale est de 70 spectateurs (adultes compris)
La durée de la représentation est d'environ 20 minutes.

> Pour les 3 - 5 ans
La jauge maximale est de 120 spectateurs
La durée de la représentation est d'environ 30 à 40 minutes.

Nous sommes actuellement en cours de création, et nous pourrons préciser ces indications de jauge et de durée en fonction de l'avancée de nos recherches, ainsi que des réactions des enfants et accompagnants lors de nos sorties de résidences.

Espace d'installation du dispositif (espace scénique+public) :
La taille du dispositif (hors circulation du public) devrait former un espace de 6m d'ouverture sur 8m de profondeur (public compris).

Hauteur sous plafond minimum de 2m30. Il n'y a pas de maximum à proprement parler mais, comme ce spectacle s'adresse aux tout-petits, il est préférable qu'ils ne se sentent pas "perdus" dans un espace trop grand. Au besoin, et selon vos possibilités, un pendrillonage est apprécié.

L'assise du public est intégrée au dispositif (tapis de mousse EVA) mais il est souhaitable de prévoir quelques chaises pour les adultes qui ne peuvent pas s'asseoir au sol.

Noir complet souhaitable mais non-obligatoire. Une bonne pénombre peut sufire.
La pièce où nous nous installons doit être entièrement dédiée, le temps de notre présence. Soit, lors de l'installation, de la, ou des représentations du spectacle, ainsi que lors du démontage.

Le Collectif est entièrement autonome techniquement mais nous avons besoin d'une prise 16A à proximité et d'un escabeau 4 marches, permettant un travail à 3 mètres du sol.

BESOINS TECHNIQUES
Nombre de personnes en tournée : 2 artistes
Temps de montage : 3h
Plateau de théâtre nu ou salle avec l'obscurité, l'électricité, des chaises ou bancs.
Un élairage pour l'accueil public
Le Collectif proposera 2 à 3 représentations quotidiennes

SOUTIENS ET PARTENAIRES

En cours de prospection

Marrainage d'Amandine VASSIEUX (EPCC Travail & Culture, 38) pour la candidature au Parcours PRO d'Avignon

Avec le soutien de la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse, Le Centre Culturel Aragon d'Oyonnax, L'Espace Culturel Albert Camus du Chambon Feugerolles et le Train Théâtre de Porte-lès-Valences.

Doux-Dur est lauréat de l'appel à projet de la commune de Néons-sur-Creuse dans le territoire de la Communauté de communes Brenne – Val de Creuse et du Parc naturel régional de la Brenne. Il est soutenu en industrie et en coproduction par le CDC sur la saison 2026-2027.

Doux-Dur est lauréat du dispositif Pépite - pôle d'accompagnement à la création artistique dédié aux spectacles pour le jeune et très jeune public. Il est soutenu en industrie et en coproduction par la Compagnie Acta sur la saison 2026-2027.

BUDGET GLOBAL DE CRÉATION (sur demande) **: 49 435 euros**

Le Collectif sollicitera le soutien financier des partenaires de création suivants :
SACEM
CNM
SPEDIDAM
Département de l'AIN

AVEC LE JEUNE & TRÈS JEUNE PUBLIC

Depuis plus de vingt ans, les artistes de L'Arbre Canapas construisent des spectacles pour l'enfance comme on trace des chemins dans une forêt : **en avançant à l'écoute**, en observant les différents sentiers pour arriver à un même endroit, en acceptant de se laisser surprendre. D'ailleurs, le nom du collectif prend ses racines dans un registre imaginaire et sylvestre : pour le poète **Henri Michaux,** l'Arbre Canapas prend vie « *lorsque des trompettes passent, lorsqu'une fanfare se fait entendre* »

Leur relation au jeune public est née d'une **pratique quotidienne de la musique partagée**, de nombreuses heures passées dans les écoles, les médiathèques, les conservatoires, les structures de proximité ou les lieux de création. Elle s'est construite **au contact des enfants**, de leurs questions inattendues, de leur capacité à **accueillir l'étrange,** à jouer avec l'inconnu et à entrer pleinement dans des univers qui ne cherchent pas à tout expliquer.

Cette expérience a profondément façonné l'identité artistique du collectif. **Les artistes de L'Arbre Canapas sont aussi des passeurs**. Leur travail d'intervention nourrit leur travail de création, et inversement. Ils savent combien un son peut devenir paysage, combien un objet peut devenir instrument, combien une ombre peut raconter une histoire. Ils savent surtout que la **curiosité** est un formidable moteur de connaissance et que **l'émerveillement** constitue souvent la porte d'entrée vers les formes artistiques les plus exigeantes.

Au fil de ses créations, le collectif développe ainsi **une écriture où la musique dialogue avec d'autres langages** : les images, les objets, la lumière, le mouvement, la parole ou encore les arts plastiques.

Dans ***Prises de Bec*** (2004), ***Derrière les Bruissons*** (2007) ou ***La Cour d'Éole*** (2011), les objets du quotidien transformés en instruments de musique, ainsi que les sculptures sonores qui mettaient en scène les mécanismes du son, invitaient déjà à écouter autrement les **bruissements du monde**. Avec ***Carrés Sons*** (2016), les couleurs, les formes géométriques et les sons entraient en résonance dans une partition sensible où magie numérique et gestes instrumentaux faisaient surgir des paysages visuels et sonores. ***Lanternes et Cocon*** (2019) ouvrait un espace immersif où les spectateurs étaient invités à circuler au cœur même de l'expérience artistique. Plus tard, ***Roiseaux*** (2021) faisait dialoguer littérature, chant, théâtre autour d'un grand récit initiatique, une relecture de la ***Conférence des Oiseaux***, ce poème emblématique de la culture persane, célébrant la liberté et l'altérité. Quant à ***Machines à Liberté (2024),*** il prolonge aujourd'hui un vaste chantier de recherche où objets sonores, ombres projetées, mécanismes et instruments inventent des paysages poétiques en mouvement.

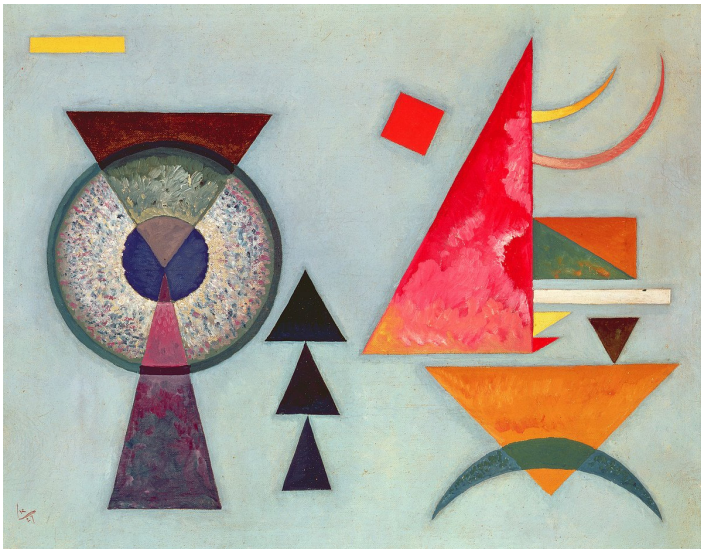
Ce qui relie ces créations n'est pas une esthétique figée mais une même attention portée aux perceptions. Une volonté constante de **rendre la musique tangible, visible et parfois même palpable**. Une manière de faire surgir la poésie à partir de matériaux simples : un souffle, un objet du quotidien, un reflet lumineux, une vibration, une couleur.

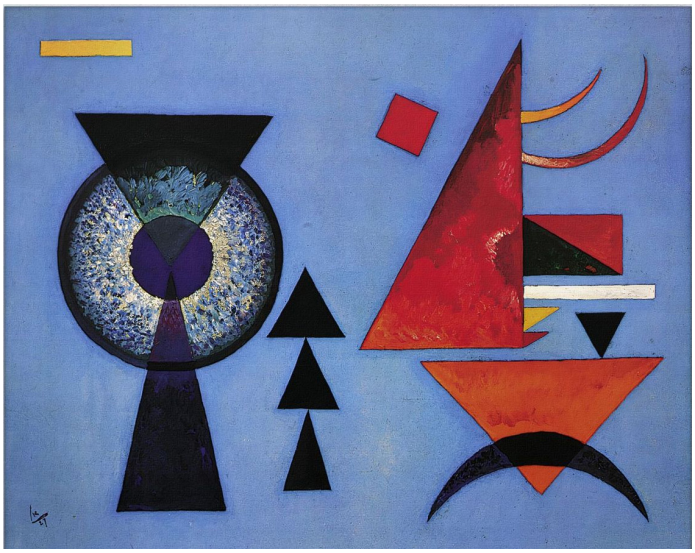
Au fil des années, cette démarche a trouvé un écho auprès de nombreux partenaires artistiques et culturels. Les créations du collectif se sont également développées grâce à la confiance renouvelée de scènes, festivals, structures de création et lieux de diffusion qui accompagnent régulièrement les projets du collectif. Cette fidélité témoigne d'un compagnonnage précieux, construit dans le temps long, autour d'une même exigence : **offrir aux enfants des expériences artistiques sensibles, ambitieuses et profondément humaines.**

Avec ***Doux Dur***, cette recherche trouve un terrain d'exploration nouveau, qui prolonge et développe l'univers artistique du collectif. Le projet s'adresse aux tout-petits, à cet âge où l'on découvre encore le monde avec l'ensemble du corps, où les sensations précèdent les mots, où les frontières entre les perceptions demeurent poreuses. Inspiré de l'univers de **Vassily Kandinsky**, ***Doux Dur*** invite les enfants à entrer dans un espace où les couleurs semblent chanter, où les sons deviennent lumière, où les formes se mettent à danser au rythme des vibrations musicales. Les musiciens composent un environnement où les sensations se répondent librement. Une note éclaire une forme. Une couleur appelle une mélodie. Une pulsation devient mouvement. Peu à peu, l'enfant et ses accompagnants sont invités à **construire leurs propres correspondances**, à habiter l'espace entre ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent

Cette dimension synesthésique, au cœur du projet, rejoint la manière dont les très jeunes enfants appréhendent naturellement leur environnement : par associations, par résonances, par circulation entre les sens. **Doux Dur est une expérience de perception partagée, un moment suspendu où l'écoute et le regard avancent ensemble.**

SCÉNOGRAPHIE - INSPIRATIONS PICTURALES

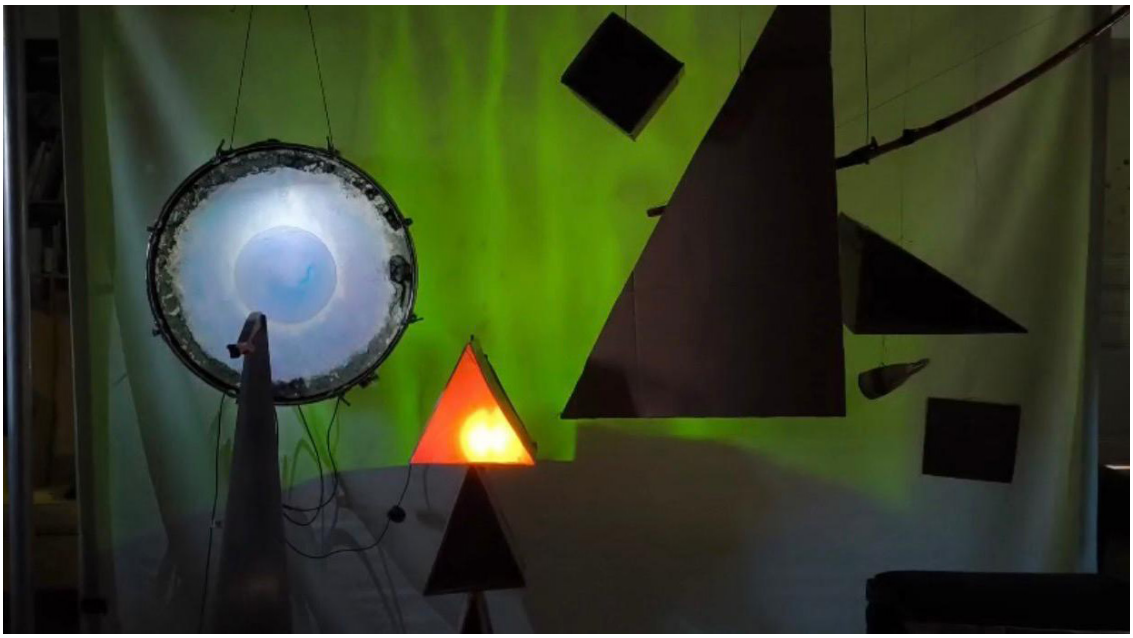




DOUX DUR (1927)
Wassily Kandinsky

Dans sa fonction de professeur du Bauhaus, Kandinsky s'est concentré sur les couleurs de base rouge-jaune-bleu et les formes de base du cercle-triangle-carré. On retrouve donc naturellement ces composants dans la composition **Doux Dur,** bien qu'en variations. Comme s'ils étaient divisés par une bordure invisible, les éléments bleus et froids sont à gauche, les éléments rouges et jaunes (plus chauds) à droite. Malgré cette apparente incompatibilité, l'artiste s'efforce de faire des compromis. Grâce à des pénétrations mutuelles, il résout le conflit de couleurs et crée un résultat global bien proportionné. Cela est illustré par la barre jaune sur la moitié bleu-fraîche ou le triangle bleu et la faucille sur la moitié jaune-rouge-chaude.

Doux dur - ce titre fait allusion à la forme de l'image. L'attribut «doux» provient principalement du cercle sur la moitié gauche de l'image. Bien qu'il ne soit pas placé au centre, grâce à son exclusivité, il représente une sorte de centre.En revanche, les triangles, les rectangles et, dans une certaine mesure, les faucilles semblent dures et pointues. Avec beaucoup de bonne volonté, le cercle et le cercle intérieur pourraient être interprétés comme un œil. Comme on le sait, Kandinsky a évité de telles attributions. Dans la réalité de l'œuvre d'art, les figures géométriques et les couleurs n'existent que pour elles-mêmes. Que le peintre ait inconsciemment envisagé un portrait, un groupe de figures, un paysage ou un bâtiment - qui peut dire cela?



Première ébauche de scénographie - mars 2026



SYLVAIN NALLET

compositions, accordéon, clarinettes, saxophones

Sylvain Nallet explore les sonorités des clarinettes et des saxophones, qu'il associe au gré des projets, à un instrumentarium hétéroclite riche de couleurs sonores les plus diverses. Cofondateur du Collectif Ishtar en 1993 (*trio Anorièn, La Grande Déformation*), puis du Collectif L'Arbre Canapas en 2004 (*Hékla 4tet, L'éléfanfare, L'effet de Foehn, Les Variations sur les Variations Goldberg, Nadja*), il invente un univers artistique qui puise ses racines dans le jazz, l'improvisation ou les musiques du mondes, ainsi que dans le croisement avec la littérature, les arts visuels, la danse ou le théâtre.

Il développe également une lutherie sauvage à partir d'objets du quotidien pour des créations de spectacles ou des installations sonores participatives (*Musiques Bruissonières* en 2010 ; *Lanternes à musique* en 2019). Avec Gérald Chagnard, son complice du duo La Corde à Vent, il a créé quatre spectacles musicaux pour jeune public, programmés en France et à l'international : *Prises de Bec* (2004), *Derrière les bruissons* (2007), *La Cour d'Éole* (2011) et *Carrés Sons* (2016). Lors d'ateliers artistiques il propose aussi des expériences musicales qui font se rencontrer enfants, musiciens amateurs et professionnels autour de la pratique de l'improvisation.

Avec le Collectif L'Arbre Canapas, il a créé le spectacle de théâtre musical *Je ne suis pas une bête sauvage* (2018) ; *Roiseaux* (2021), une création inspirée par la *Conférence des oiseaux*, élément majeur de la littérature persane, ainsi qu'un livre disque éponyme illustré par Vincent Desplanche ; *L'Archéophone* (2022) un concert à danser en voix originales. En 2024, il crée avec Thibaut Martin le concert à regarder *Machines à Liberté*, avec plus de quatre-vingts représentations.



THIBAUT MARTIN

compositions, batterie, vibraphone, percussions, MAO

Il débute la batterie en autodidacte puis prend quelques cours particuliers. En 1995, il entre à l'ENM de Villeurbanne en batterie jazz, où il obtient un DEM Jazz (Diplôme d'Etudes Musicales) en 2001, puis obtient un DE jazz en 2005, via le CEFEDEM Rhône-Alpes.

Batteur attiré par de nombreuses esthétiques et de nombreux instruments, il apprend en autodidacte le vibraphone et diverses percussions, et découvre aussi les possibilités créatrices de l'informatique sur scène mais aussi pour composer pour des spectacles de danse et de marionnettes. Il aime mêler la musique aux autres domaines artistiques, et travaille dans diverses directions telles que le jazz et les musiques improvisées mais aussi l'electro (Doog)

En 1999, il découvre l'univers de la chanson et du spectacle pour enfants en travaillant avec Petrek, avec qui il réalise et tourne cinq spectacles, entre 1999 et 2024.

En 2004, il entre dans le Collectif L'Arbre Canapas en tant que membre de *l'Éléfanfare*, finit par devenir l'un des quatre co-directeurs artistiques. Il participe à diverses créations du collectif, telles que l'*Effet de Fohen, les Variations sur les Variations Golberg, Je ne suis pas une bête sauvage, l'Archéophone, Machines à liberté*...

En 2025, après avoir été artiste invité par l'ARFI pendant 4 ans, il rejoint les 23 membres du collectif musical Lyonnais créé en 1977.

Il travaille actuellement sur le spectacle musical et chorégraphique *Eidolons* avec Gérald Chagnard et Anaïs Vives, ainsi que le ciné-concert sur le *Masque de Fer,* la dernière création de la marmite infernale de l'ARFI et le dernier trio de Xavier Garcia.



ANGÈLE GILLIARD

marionnettiste, regard extérieur

Elle rencontre Bérengère Vantusso en hypokhâgne en 2007, qui lui fait découvrir la marionnette contemporaine… Après deux licences (théâtre et ethnologie) elle suit alors la formation intensive de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues. Lors de stages elle découvre ensuite l'univers de Philippe Genty (aux côtés d' Eric de Sarria et de Nancy Rusek) et aussi du théâtre d'objet auprès de Jacques Templerau, Christian Carrignon, Katty Deville, Agnes Limbos…. Entre 2011 et 2015 elle et co-dirige la cie La Magouille, et met en scène une adaptation du *Maître et Marguerite* pour acteurs et marionnettes, puis une adaptation d'*Autant en emporte le vent,* solo qu'elle interprète (dont une représentation au MTG). Elle est interprète de théâtre de marionnette pour de nombreuses compagnies depuis 2008 et collabore régulièrement avec la cie Arnica depuis 2018. Elle mène des ateliers de médiations pour des publics très variés depuis 2011. Elle fonde en 2019 la cie Broder l'Infini. Elle collabore avec l'Arbre Canapas depuis 2022 et rejoindra officiellement le collectif en 2026.



JACQUES BOÜAULT / COLLECTIF ARPSHUINO

Conception des dispositifs électroniques et lumineux

Jacques Boüault, éclairagiste et régisseur, se lance dans l'électronique à l'occasion de la création du PSCHUUU (2014) de Christoph Guillermet. Au fur et à mesure des projets, il bâtit un éco-système électronique issu de l'arduino pour le spectacle vivant: Arpschuino. Les codes et schémas des modules créés pour le spectacle vivant sont fournis à la communauté en téléchargement libre.



FRÉDÉRIC MASSON,

Régisseur général

Bercé entre Miles Davis, Pink Floyd et les Ramones, c'est en 1979 que le déclic eu lieu lors d'un séjour linguistique en banlieue londonienne en côtoyant pendant un mois le chanteur d'un groupe de « rock », ainsi débuta ses premiers accords. En 1985, il découvrait l'univers des samplers ce qui lui a permis de mieux comprendre l'harmonie, les arrangements. C'est le groupe « Weedy Fellows » (1991-1996) qui marqua un virage dans sa manière d'aborder la musique. En 1997, il crée avec Stéphanie Clerc le duo « Doog », formation qui m'emmène dans plusieurs projets parallèles (Passage sensible de Thierry Vallino, Superpollueur de la Cie Passaros). Frédéric collaborare régulièrement avec l'Arbre Canapas et signe la régie générale de *Machines à liberté* (2024) et *Doux-Dur* (2027)

Créé en 2004, L'Arbre Canapas est un collectif de quatre musiciens, issus de différents courants musicaux actuels : jazz, musiques du monde, musiques contemporaines...
Riches de plusieurs répertoires dont le point commun est le mélange des disciplines et des esthétiques, les musiques font appel à la poésie des mots, d'objets ou d'instruments de fortunes en interaction avec les instuments plus classiques et numériques.
En désacralisant le rapport à l'instrument, le public est immergé dans le plaisir du son et du geste musical.
Les musiciens sont des passeurs de sons : laisser surgir les musiques sans filtrage d'une esthétique particulière, éveiller la curiosité, bousculer les repères, emmener le public dans des voyages sonores surprenants, voilà les maîtres-mots du collectif.

LES MUSICIENS

Gérald Chagnard compositions, saxophones, mandoline, lutheries numériques
Sylvain Nallet compositions, clarinettes, saxophones, bric à brac sonore
Guillaume Grenard compositions, trompette, trompette à coulisse, contrebasse, basse, euphonium
Thibaut Martin compositions, batterie,vibraphone, percussions, MAO, arrangement

L'ÉQUIPE

Alain Desseigne président de l'association
Marion Dupuy-Gaie administration
Geneviève Leister Diffusion & développement
Sabine Kowalski comptabilité

L'ARBRE CANAPAS
Maison de Culture et de la Citoyenneté
4 Allée des Brotteaux - CS70270
01000 BOURG EN BRESSE
contact@arbre-canapas.com
tél. +33 (0)6 21 50 49 52
www.arbre-canapas.com

L'Arbre Canapas est un collectif conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Il reçoit le soutien du Département de l'Ain, de la ville de Bourg-en-Bresse et de la SACEM

PLATESV-R-2022-009683 / PLATESV-R-2022-009726